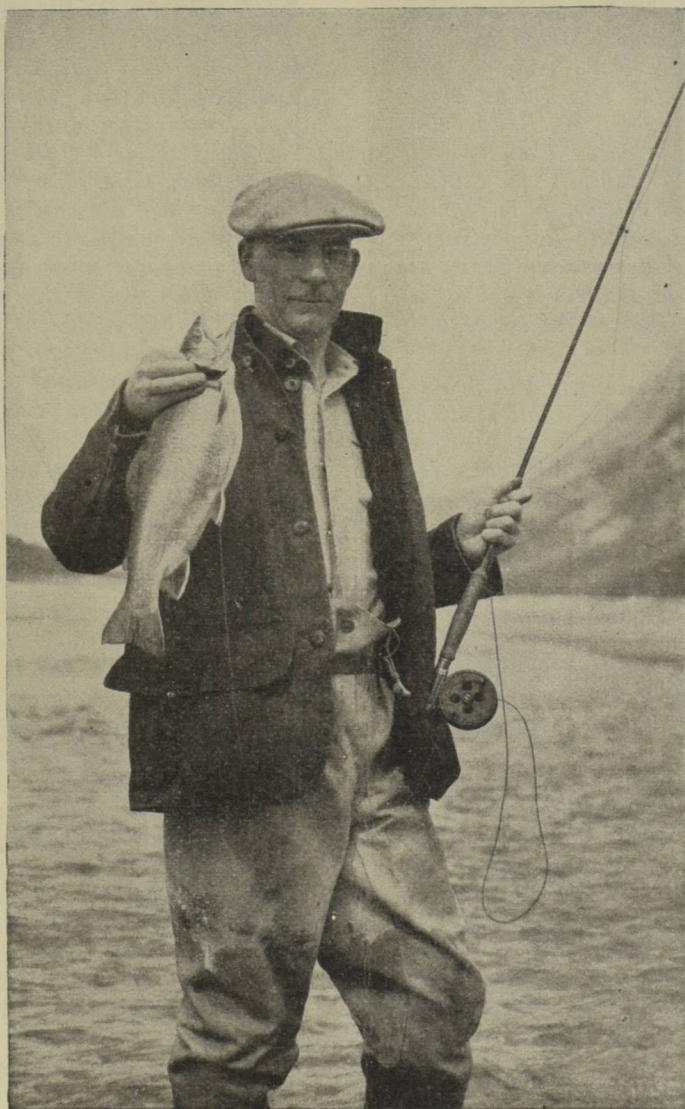


—“Ce qui vous manque à vous, Canadiens français”, me répliqua-t-il lentement et avec un malin sourire dans ses petits yeux bleus, “ce n’est sûrement pas le “manque d’ignorance”, mais la raison principale pour laquelle vous perdez presque toujours vos causes dans les luttes diplomatiques, c’est que vous n’avez pas de savoir-vivre : vous êtes des ours”.

Une deuxième flèche de Parques — Ol. A. n’écrivait-il pas récemment, dans un Premier-Montréal du “Canada” que, sur la tombe du dernier Canadien français, il faudra graver : “Ci-gît Jean-Baptiste... le dernier d’une race qui mourut de bêtise”.

Faut-il pendre haut et court ce polisson de Pat et ce dénigreur d’Ol. A., pour leur apprendre, s’il n’est pas déjà trop tard, un peu de... savoir-vivre, ou bien tirer profit de leurs opportunes leçons ?

G.-E. MARQUIS.



Cliché du C. N. R.

Un pêcheur heureux car, pour une fois, ses espérances
n’ont pas été détruites.